Compte-rendu JNS 2015 à Cassagnous avec le SC EPIA

Et ouais, l'EPIA, c'est aussi les JNS et comme l'EPIA, c'est aussi la fédé et qu'on est très obéissant, on a appliqué le plan de féminisation jusqu'aux JNS! 100% de femmes! Et ouais! Trop balèses! Bon, on donnera le nombre total de participants plus tard histoire de profiter un peu de ce moment de gloire.

Bref, nous sommes le dimanche 5 octobre et nous allons à Cassagnous! C'est une petite cavité simple mais variée: puits d'entrée de 8m, tunnel artificiel, rivière, méandre, siphons, salamandre, caca-blocs, bouillasse et même guelques concrétions!

Qui dit « puits d'entrée » dit matériel de progression verticale. Nous commençons donc par équiper tout ce beau monde. La plus jeune est très à l'aise et s'empresse de tester ça dans les arbres autour du chalet sous l'œil attentif de sa maman. A noter que personne n'a expliqué à Eve comment se longer, elle a grimpé là-haut bien trop rapidement pour qu'on lui explique quoi que ce soit!



Mouais, s'ils se débrouillent tout seul au bout de 3 minutes, on sert à quoi nous ?

Ensuite, on décolle pour un périple routier extrêmement long et sinueux entre le chalet et le parking de Cassagnous. 1 km et 3 virages plus loin, nous touchons enfin au but! Tout le monde se prépare et à peine le temps de jeter la corde dans le puits d'entrée, on envoie les marmots dans un abîme effrayant rempli de ténèbres qui font très très peur!



Prune est totalement paniquée. Si si, j'vous jure!



Et Eve, je vous raconte pas, carrément terrorisée!

Une fois dans le gouffre, on leur explique rapidement comment se forment les grottes, c'est quoi un siphon, l'histoire de la découverte de Cassagnous par les plongeurs qui sont passés par la résurgence. Et surtout, on découvre les quelques jolies concrétions qui méritent une belle photo. Photo qu'il faut forcément agrémenter d'un modèle pour donner l'échelle.



Encore un peu de balade pour aller voir un autre siphon et mine de rien, il se fait un peu tard et il est l'heure d'une nouvelle découverte : manger son repas agrémenté d'un peu de boue et surtout partager son repas avec les encadrants qui ont oublié leur bouffe sur le bar au chalet, entre l'égouttoir et le pot de basilic.



Sous terre, la boue n'a pas de goût, ce qui est un avantage indéniable quand on en a plein les mains

Et c'est reparti pour du crapahut dans la grotte! On marche dans la rivière, on escalade des blocs, on en descend d'autres, le tout sans se mouiller ni remplir les bottes. Enfin, pas pour tout le monde... Quelques passages ne sont pas adaptés à des humains de petite taille et pour faire passer les enfants au sec, une seule solution : installer un récif artificiel construit à base de spéléo non frileux qui se met dans l'eau jusqu'à la taille pour prêter son genoux le temps de la traversée des initiés...



Ça crapahute dur!

Et ça crapahute jusqu'au fond de la grotte. L'intérêt du fond est renforcé par une immense salle pleine de concrétions magnifiques qui valent vraiment le coup. Et tant pis s'il faut se mouiller un peu. Et puis, ça permet aux initiés de vraiment de rendre compte d'à quel point l'eau peut être saisissante sous terre! Comme on n'est pas des salauds, on prend les enfants sur les épaules pour qu'ils restent au sec.



On garde les enfants au sec (mis à part celle qui s'est volontairement jetée à l'eau parce que c'est rigolo)

Par contre, comme on est des salauds, on a attendu que tout les initiés soient dans l'eau jusqu'à la taille pour leur dire qu'il n'y a pas de salle plein de concrétions mais seulement un siphon qui ressemble comme deux gouttes d'eau aux deux autres qu'on a vus plus tôt dans la journée! Maintenant que tout le monde est trempé, il ne faut pas traîner et on se dirige vers la sortie en faisant attention à ne pas écrabouiller la salamandre qu'on avait vue à l'aller mais dont j'ai oublié de vous parler. C'était une salamandre noir et jaune qui ne bougeait pas des masses mais qui avait l'air d'aller bien quand même. Une fois tout ce beau monde dehors (sauf la salamandre qui est restée dedans), on initie les initiés au lavage de matos à la rivière! Et là aussi, ils ont grave assuré! Les matos enfant sont revenus aussi propre qu'ils sont sortis. Epatant! Et merci à Olivier qui avait fait des cupcakes pour le goûter.

Quand au nombre total de participants aux JNS, sachez juste que ce sont toutes des femmes, qu'elles sont toutes sur les photos et qu'un des encadrants était venu avec sa propre fille. Normalement, sauf blessure gravissime et amputation d'un paquet de doigts, vous devriez avoir assez de doigts pour toutes les compter.

En guise de conclusion, je vais citer les filles de Dominique :

« C'est comme Pyrénées-ho mais en mieux puisque c'était en vrai »

Fraisouille